

Politique de développement des collections : fonds général

■ Mise à jour 2021

Table des matières

1. La Bibliothèque de la Sorbonne	3
2. Missions et publics	3
3. Politique de développement du fonds général	6
Principes de constitution	6
Brève histoire du fonds	6
Axes thématiques	8
Disciplines et niveaux	8
Domaines majeurs	8
› Sciences de l'Antiquité	8
› Histoire	9
› Philosophie	11
› Littérature française et comparée :	11
Domaines connexes	12
› Sciences religieuses	13
› Histoire de l'Art	13
› Littératures étrangères	13
› Sciences du langage	14
› Sociologie et sciences sociales	14
› Psychologie	14
Critères chronologiques	15
Critères géographiques	15
Critères linguistiques	15
Types de documents et supports	16
› Livres sous forme imprimée ou numérique :	16
– Monographies imprimées	17
– Ebooks	17
› Bases de données en ligne	17
› Périodiques, sous forme imprimée ou numérique	18
Modalités d'entrée dans les collections	18
› Acquisitions onéreuses	19
› Dons	19
Politique d'exemplaires, maintenance, désherbage, délocalisation	20
Fonds général : volumétrie des acquisitions et évolution	21

1. La Bibliothèque de la Sorbonne

Ouverte au public en 1770, la bibliothèque interuniversitaire de la Sorbonne (BIS) conserve et développe en Sorbonne des collections spécialisées en lettres et sciences humaines, destinées prioritairement à un public de chercheurs. Outre les collections conservées dans le fonds général du site Sorbonne, la bibliothèque a également la charge des collections de l'Institut de géographie - la bibliothèque de géographie lui est rattachée depuis 1978. Elle détient enfin un important fonds patrimonial constitué de manuscrits, archives, imprimés anciens, images et cartes, collections d'État affectées à l'ancienne Université de Paris et dont la BIS poursuit l'enrichissement.

Les fonds Sorbonne et bibliothèque de géographie sont évalués à plus de 2 millions d'unités dont 19 300 revues et environ 50 000 thèses imprimées, dactylographiées ou microfichées. Ils s'enrichissent chaque année d'environ 17 000 ouvrages et de 3 500 revues imprimées en abonnement. La BIS donne en outre accès à plus de 12 000 revues en ligne et à un ensemble croissant de ressources numériques : bases de données, corpus de sources, e-books.

En 2018, le **label ColIEx** (collections d'excellence pour la recherche) a été attribué à l'ensemble de la « Collection de la Bibliothèque de la Sorbonne » ainsi qu'à la « Collection de la Bibliothèque de Géographie ». Elle contribue également en tant que **bibliothèque délégataire du GIS ColIEx-Persée** au développement d'un nouveau programme national de coopération documentaire au sein de l'ESR.

Son périmètre de délégation inclut quatre des disciplines de référence qu'elle développe depuis les années 2000 afin d'accroître la spécialisation de ses collections et de ses services autour de pôles d'excellence reconnus et sans cesse enrichis :

- Sciences de l'Antiquité
- Histoire médiévale, histoire moderne et histoire du XIX^e siècle
- Géographie
- Philosophie.

Dans ces domaines, auxquels s'ajoute la littérature française et comparée, la Bibliothèque de la Sorbonne cherche à assurer la couverture la plus étendue de la production scientifique contemporaine, notamment étrangère, sous forme imprimée ou numérique. En articulation étroite avec ces axes thématiques majeurs, des acquisitions plus ciblées en histoire contemporaine, sciences sociales, sciences religieuses, art, littératures étrangères et sciences du langage complètent et consolident la collection. La partie ancienne des collections et les « collections spéciales » s'accroissent également en s'appuyant sur des principes spécifiques.

2. Missions et publics

La BIS est régie par une [convention portant sur l'organisation et le fonctionnement de la bibliothèque](#) signée par deux universités cocontractantes : Paris 1 Panthéon-Sorbonne et Paris 3 Sorbonne Nouvelle en 2020.

Des conventions bilatérales ont par ailleurs été passées avec différentes institutions pour faciliter l'accueil de leurs usagers. Elles concernent l'Université de Paris, Sorbonne Université, Paris 2 Panthéon-Assas, l'École pratique des hautes études ainsi que les écoles françaises d'Athènes et de Rome, l'Institut français d'archéologie orientale du Caire, l'Institut allemand de Paris, l'Institut des études avancés.

La convention interuniversitaire donne à la BIS pour mission générale de :

Rassembler, traiter et mettre à disposition de la communauté universitaire et scientifique la documentation utile à l'enseignement et à la recherche dans le domaine des lettres françaises et étrangères, de la philosophie et des sciences humaines et sociales.

Dans ces domaines, la convention souligne la position spécifique que confèrent à la Bibliothèque de la Sorbonne l'ampleur et l'histoire de ses collections. Cette spécificité doit orienter le développement des fonds :

Bibliothèque d'intérêt national et international, elle veille à développer ses fonds et ses activités en fonction des principales orientations de l'enseignement et de la recherche dans l'ensemble des universités et dans la communauté scientifique internationale.

Ces « collections d'excellence pour la recherche », constituées au cours de deux siècles d'acquisitions, ont été développées de 1983 à 2017 dans le cadre des missions nationales de trois CADIST (Centres d'acquisition et de diffusion de l'information scientifique et technique) attribués à la Bibliothèque de la Sorbonne en association avec d'autres établissements :

- le CADIST d'histoire médiévale (depuis 1993) et moderne (depuis 1983),
- le CADIST de géographie attribué en 1988 à la Bibliothèque de l'Institut de Géographie, rattachée depuis 1978 à la Bibliothèque de la Sorbonne,
- le CADIST Antiquité, depuis 2008.

En 2017, le réseau des CADIST a été remplacé par un autre dispositif national de coopération documentaire, **le Groupement d'intérêt scientifique (GIS) [CollEx-Persée](#)**, visant à favoriser l'accès et l'exploitation par les chercheurs de la documentation scientifique et patrimoniale des bibliothèques de l'ESR. Le GIS a confirmé l'importance des collections de la BIS en 2018, en labellisant les fonds des deux sites et en la désignant comme bibliothèque délégataire du GIS pour l'histoire, la géographie, les sciences de l'Antiquité et la philosophie pour la période 2018-2022.

Tête de réseau dans ces disciplines, la BIS développe avec d'autres partenaires des ressources et des services documentaires pour la recherche.

Le cadre régissant la BIS la destine en priorité à un public de chercheurs, confirmés ou débutants.

De façon plus limitée, elle accueille des étudiants de troisième année de licence des universités contractantes parisiennes pour les initier à la documentation de niveau recherche, en complément des services documentaires qui leur sont spécifiquement destinés au sein de leur université ou dans d'autres bibliothèques du Quartier latin.

En tant que bibliothèque d'intérêt national, la BIS participe en outre à l'organisation des épreuves d'admission des concours de l'agrégation d'histoire, de géographie et de philosophie, en mettant à disposition ses collections et ses locaux. Ce partenariat, qui date du XIX^e siècle, est aujourd'hui régi par des conventions signées avec le Service Inter-académique des Examens et Concours (SIEC).

Conformément à l'ensemble de ces missions, la Bibliothèque de la Sorbonne est ouverte sur inscription :

- aux étudiants en lettres et sciences humaines des universités Paris 1, Paris 3, Université de Paris et Sorbonne Université à partir du niveau L3,
- aux étudiants en lettres et sciences humaines de toutes les autres universités et grands établissements français à partir du niveau M1, et dans toutes les disciplines à partir du doctorat,
- aux docteurs de toutes les disciplines pendant les 4 années suivant l'année de soutenance et aux docteurs en lettres et sciences humaines quelle que soit la date d'obtention de leur diplôme,
- aux enseignants et chercheurs de toutes les institutions françaises de recherche et d'enseignement supérieur,
- aux enseignants et chercheurs des universités étrangères.

L'inscription est gratuite pour les étudiants et enseignants-chercheurs des établissements contractants (75% des inscrits).

En 2020, le public compte 19 873 inscrits et comprend :

- **20 % d'étudiants de niveau L3**
- **48% d'étudiants de niveau master** (21% en M1 et 27% en M2)
- **31% de doctorants, chercheurs et enseignants-chercheurs** (17% de doctorants et 15% de chercheurs professionnels)
- **1% d'autres lecteurs**, dont professionnels de la documentation.

Sa répartition par grandes disciplines est la suivante :

- 33% histoire
- 31% littérature, langues et sciences du langage
- 14% philosophie
- 7% art et archéologie
- 5% sociologie, anthropologie, géographie, démographie,
- 4% sciences politiques
- 6% autres disciplines (théâtre, cinéma, musique, sciences de l'information, sciences religieuses, psychologie, droit, sciences, etc.)

3. Politique de développement du fonds général

Dans le prolongement des documents rédigés en 2006 et 2013, le présent document expose et actualise les axes de développement du fonds général en 2021. Ce fonds rassemble les collections de monographies, instruments de référence, suites, périodiques publiés après 1800 sur support imprimé, microforme ou numérique, à l'exclusion des fonds de la Réserve et de la Bibliothèque Victor Cousin et des collections de la Bibliothèque de l'Institut de Géographie.

Principes de constitution

Les grandes étapes de la constitution du fonds et de l'élaboration de la politique documentaire de la Bibliothèque de la Sorbonne depuis le XIX^e siècle, retracées par Claude Jolly en 1992¹, mettent en évidence la **cohérence** et la **continuité** des principes mis en œuvre par les directeurs successifs à savoir :

- une politique délibérément sélective visant à couvrir en priorité les publications **d'érudition et de recherche**, et tout spécialement les **périodiques**, les **thèses** et les **grandes collections savantes** ;
- une priorité affirmée dès le XIX^e siècle aux **publications scientifiques étrangères**, d'abord allemandes et européennes puis de toutes provenances, notamment grâce aux échanges internationaux ;
- des domaines d'excellence hérités de l'université du XIX^e siècle, et suivis à travers leurs renouvellements successifs : **l'Antiquité classique, l'histoire, la géographie, la littérature, la philosophie** ; entre ces grands pôles un équilibre a toujours été recherché ;
- une **ouverture** à l'ensemble des disciplines des lettres et sciences humaines : sciences religieuses, art, histoire des sciences et, au fur et à mesure de leur développement au sein de l'université, psychologie, sciences du langage, sociologie, anthropologie et sciences sociales en général. Cette volonté d'ouverture, dans un souci de cohérence et d'attention aux évolutions scientifiques, fut souvent limitée par l'irrégularité des crédits d'acquisition.

Brève histoire du fonds

À la fin des années 1840, le système de cotes thématiques créé par Philippe Le Bas pour réorganiser la bibliothèque traduit un programme documentaire centré sur les humanités classiques mais couvrant presque tous les champs du savoir, et notamment les sciences. Car la Bibliothèque de la Sorbonne est alors au service de trois facultés de l'université de Paris : lettres, théologie et sciences. Dès cette époque, et surtout à partir de 1870, le contexte de rénovation progressive de l'université française, la conscience de ses insuffisances et de son retard

¹ Claude Jolly, « La bibliothèque de la Sorbonne et sa politique documentaire : fondements et principes », *Bulletin des bibliothèques de France*, 1992, n° 3, p. 8-24.-En ligne : <https://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-1992-03-0008-001>

scientifique sur les autres pays, en particulier l'Allemagne, orientent le développement du fonds vers l'érudition et la recherche. Le véritable essor des collections est lié au vaste programme mis en œuvre à partir de 1885 par la III^e République pour bâtir la Nouvelle Sorbonne et refonder l'université de Paris (reconstruction, développement des chaires, augmentation significative des crédits d'acquisition et d'abonnement). Très vite cependant, à partir de 1914, les difficultés financières des années de guerre et de crise économique mettent un frein à ce développement, alors que la fréquentation ne cesse de croître.

L'après Seconde Guerre mondiale constitue pour les collections une nouvelle période d'essor, marquée par l'ouverture aux sciences humaines en expansion, par le développement considérable des abonnements et la diversification des acquisitions étrangères favorisée par une politique active d'échanges internationaux. Cet essor permet à la fois le renforcement des pôles d'excellence et l'ouverture aux savoirs nouveaux. Mais la bibliothèque doit aussi faire face à la première massification de l'enseignement supérieur et développe dans les années 1960 des collections de 1^{er} cycle. En 1970, le fonds de sciences est transféré à Jussieu dans les locaux de la nouvelle faculté des sciences de l'université de Paris.

Les années de pénurie que connaissent les BU entre 1970 et 1990 conduisent à nouveau la Bibliothèque de la Sorbonne à pratiquer des acquisitions excessivement sélectives, en repli sur ses domaines d'excellence traditionnels, et à préserver les abonnements au détriment des achats de livres. Dans ce contexte, la création du CADIST d'histoire en 1983 inaugure une nouvelle période, que consolident à partir de 1987 la croissance progressive des crédits courants d'acquisition, la formalisation de la politique documentaire en 1992² et le recentrage de la bibliothèque sur le public des étudiants avancés et des chercheurs en 1994³.

Alors qu'elle s'efforce de combler les lacunes accumulées et de renouer avec l'ouverture disciplinaire, la Bibliothèque de la Sorbonne, qui se définit toujours comme « bibliothèque générale pour les lettres et les sciences humaines⁴ », choisit dans les années 2000 d'abandonner toute visée généraliste pour repenser ses atouts face aux évolutions du contexte : catalogues collectifs, développement de la documentation numérique, évolution des usages, profondes transformations du paysage universitaire et documentaire parisien.

La bibliothèque s'engage à partir de 2005-2006 dans la voie d'une plus grande spécialisation du fonds général centrée sur ses pôles d'excellence, visant une meilleure complémentarité avec les autres bibliothèques de recherche et SCD environnants. Il s'agit aussi de permettre un développement ciblé des ressources électroniques. Elle réduit ses acquisitions dans plusieurs disciplines définies comme mineures afin d'approfondir ses collections pour la recherche sur tous supports dans quatre domaines prioritaires - philosophie, histoire, littérature française et comparée, sciences de l'Antiquité. Elle limite par ailleurs sa couverture linguistique aux grandes langues occidentales. En se positionnant plus clairement sur la carte documentaire locale et nationale, la BIS cherche également à s'insérer plus étroitement dans les axes de recherche et pôles d'excellence des universités contractantes.

² C. Jolly, « La bibliothèque de la Sorbonne et sa politique documentaire... », art. cité.

³ La bibliothèque de la Sorbonne est restée accessible jusqu'en 1994 aux étudiants de première et deuxième année (DEUG).

⁴ C. Jolly, « La bibliothèque de la Sorbonne et sa politique documentaire... », art. cité.

Ces options ont orienté divers aspects de la réorganisation des collections et des services du projet « Sorbonne 2013 ». De nouvelles salles thématiques affichent ce projet documentaire à l'intention des publics de spécialistes et une nouvelle offre de coopération et de services dédiés spécifiquement aux chercheurs est développée par l'établissement.

Axes thématiques

Disciplines et niveaux

Prenant appui sur des fonds riches et construits dans la durée, la spécialisation accrue des collections contemporaines autour de la philosophie, des sciences de l'Antiquité et du Moyen-Âge, de l'histoire moderne, de la littérature française et comparée vise à constituer dans ces disciplines des collections de référence sur support imprimé et numérique, capables de refléter toute l'actualité de la recherche en langue française, anglaise, allemande, italienne, espagnole. Il s'agit de fournir aux spécialistes tous les grands instruments de leur discipline, en donnant accès notamment à des documents rares en France.

Cette spécialisation s'inscrit toutefois dans la tradition pluridisciplinaire du fonds : solidarité des disciplines formant le socle des humanités, grande ouverture thématique attentive aux approches transversales, marginales ou émergentes, caractère structurant des critères historiques pour orienter le développement des composantes mineures du fonds.

Domaines majeurs

› **Sciences de l'Antiquité**

Les sciences de l'Antiquité forment un des fonds les plus denses de la bibliothèque, constitué depuis le XIX^e siècle autour de grandes collections savantes : textes dans les éditions de référence, sources archéologiques et épigraphiques, instruments bibliographiques, monographies et périodiques de recherche en linguistique, littérature, histoire, archéologie, art, religion, philosophie.

La civilisation gréco-latine constitue le domaine d'étude privilégié de ce fonds, dans l'esprit des *Classical Studies* anglo-saxonnes, sans oublier les cultures avec lesquelles elle a été en contact. Ces cultures de l'Europe protohistorique, de l'Égypte, du Proche et Moyen Orient anciens sont couvertes en complémentarité avec d'autres bibliothèques, notamment celles de la MSH Mondes, du Collège de France et de la Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg (BNUS). Les publications d'archéologie sont par ailleurs couvertes en concertation et en complémentarité avec la bibliothèque de l'Institut national d'histoire de l'art (INHA).

Les acquisitions en sciences de l'Antiquité, secteur par nature pluridisciplinaire, bénéficient de leur inscription dans le continuum qu'elles forment avec les autres domaines d'acquisition de la BIS, majeurs ou mineurs, favorisant les approches transversales ou trans-périodes. Une large place est faite par exemple aux études sur la réception de l'Antiquité aux époques ultérieures dans tous les domaines (sciences, littérature, arts, y compris audio-visuels, philosophie, sciences politiques) et aux études critiques sur le rapport à l'Antiquité classique dans l'histoire des sciences humaines.

L'attribution du CADIST en 2008 a consacré ces grandes orientations en permettant un accroissement plus soutenu des acquisitions de monographies étrangères et de ressources électroniques, objectifs toujours poursuivis en 2020.

Depuis 2009, la BIS vise un objectif de 2 500 à 2700 nouvelles monographies par an, toutes disciplines confondues, dont 80% en langues étrangères (y compris en grec moderne). Les périodiques constituent une richesse importante, avec 460 abonnements à des revues imprimées, dont 85% en langue étrangère. En 2020, la collection se développe principalement sous forme numérique (couplées ou non au papier). Ce développement s'inscrit par ailleurs dans une logique de coopération en lien avec le plan de conservation partagée (PCP) des revues en sciences de l'Antiquité. Piloté par la BIS, ce plan ouvert en 2017 associe 35 bibliothèques partenaires à l'échelle nationale et compte, en 2020, 670 titres vivants et morts, dont 538 localisés à la BIS.

La documentation électronique en sciences de l'Antiquité est développée depuis 2005 selon trois axes : corpus de sources, instruments de référence, monographies spécialisées. Les subventions CADIST puis CollEx ont permis une montée en charge importante à partir de 2009-2010, notamment par l'acquisition de ressources pérennes. La BIS offre en 2020 l'accès à 50 ressources électroniques payantes sur les 130 signalées dans son portail thématique pour l'Antiquité. Depuis dix ans, certaines ressources pointues sont acquises en commun avec l'ENS et les écoles françaises d'Athènes et de Rome grâce à des accords négociés avec les éditeurs. D'autre part, dans le cadre de sa délégation du GIS CollEx-Persée et du GT « Acquérir » de CollEx, la BIS s'est engagée dans la négociation de licences nationales pour des ressources spécialisées en sciences de l'Antiquité.

› **Histoire**

L'histoire est de longue date une discipline majeure pour la BIS. Outre l'histoire ancienne, les **périodes médiévale, moderne et le XIX^e siècle** sont les points forts du fonds. Depuis l'attribution des missions nationales de CADIST au début des années 1980 pour l'histoire moderne et au début des années 1990 pour le Moyen Age, les collections visent la plus grande exhaustivité des publications de niveau recherche en français, anglais, allemand, espagnol et italien, concernant l'histoire européenne, méditerranéenne et l'histoire moderne des Amériques. Concernant le monde slave, les mondes asiatiques et africains, une complémentarité est recherchée avec les bibliothèques spécialisées : Bibliothèque universitaire des langues et civilisations (BULAC), grand équipement documentaire (GED) du Campus Condorcet, SCD d'Aix-Marseille..., et plus largement avec La Contemporaine pour les mondes contemporains.

Toutes les thématiques sont couvertes. La politique d'acquisition large en histoire bénéficie d'une ouverture supplémentaire grâce aux acquisitions réalisées dans les autres secteurs documentaires de la BIS, majeurs ou mineurs, en lien avec toutes les problématiques des sciences humaines et sociales.

Pour la période **médiévale**, les acquisitions en histoire, art et archéologie couvrent le Moyen Age occidental (de 476 à 1492), Byzance et le Proche-Orient, les croisades et leurs conséquences, l'histoire des échanges et des découvertes. Une importance primordiale est accordée aux sources écrites de toute nature (littéraires, religieuses, politiques, économiques, scientifiques, etc.) en langues anciennes ou vernaculaires, sous forme imprimée ou électronique. En ce qui

concerne les textes grecs et latins, la continuité des fonds développés pour les études anciennes, les études médiévales et les études néo-latines constituent un des atouts de ces collections.

Environ 1350 monographies concernant l'étude du Moyen Age en histoire, art archéologie, sources en langues latine et grecques, entrent dans les collections chaque année, dont 85 % en langues étrangères.

En histoire **moderne et pour le XIX^e siècle**, la couverture géographique prioritaire s'étend de l'Europe aux Amériques, avec pour ce continent une attention particulière aux ouvrages portant sur la période coloniale. Concernant les autres régions du monde, outre les grandes synthèses, les acquisitions couvrent principalement l'histoire des découvertes, des échanges, la colonisation, les relations internationales et les travaux d'histoire globale. Les sources écrites restent centrales.

L'objectif d'acquisition annuel pour les monographies est de 1500 titres en histoire moderne et de 1000 titres pour le XIX^e siècle, dont 75 % en langue étrangère.

L'histoire des **XX^e et XXI^e siècles** fait l'objet d'une prospection étrangère moins exhaustive que les périodes précédentes, au regard d'une production éditoriale très abondante et de l'extrême diversité des sources. Un ensemble de bibliothèques franciliennes contribuent à la couverture de cet immense domaine thématique, chacune en privilégiant des axes spécifiques : la Contemporaine, le GED Condorcet, la FNSP ainsi que les bibliothèques spécialisées par aires culturelles (BULAC, Bibliothèque Nordique, BNUS, et toutes les bibliothèques de référence en études aréales et « civilisation »).

Pour cette période de l'histoire contemporaine, la BIS vise l'exhaustivité des publications universitaires en français et privilégie l'anglais pour ses acquisitions étrangères. Toutes les thématiques sont couvertes mais l'étude de l'aire culturelle occidentale au sens large reste prépondérante. Quelques axes sont cependant suivis de façon plus attentive, qui correspondent aux thématiques de recherche et aux demandes de lecteurs des universités de Paris 1 et Sorbonne Université : histoire culturelle, histoire des représentations, histoire des institutions de contrôle et des relations internationales. Les débats historiographiques contemporains sont également un axe prioritaire.

L'objectif annuel pour les XX^e-XXI^e siècle est d'acheter environ 1 000 ouvrages par an, dont plus de la moitié porte sur la période 1900-1945.

Les périodiques d'histoire sont un des piliers des collections de la BIS. Ils forment une offre massive et suivie, dont l'excellence est reconnue de longue date par le public chercheur. En 2020, la collection de revues imprimées ou couplées (papier et numérique) compte 975 titres en abonnement courant pour les sciences historiques (hors Antiquité). L'accroissement de l'offre de revues en ligne, en bouquets ou titre à titre, est un objectif prioritaire. La BIS anime depuis 2017 un plan de conservation des revues sur le Moyen Age (23 bibliothèques partenaires, 252 titres dont 223 à la BIS), premier volet d'un PCP consacré à l'histoire.

Pour l'ensemble de la discipline Histoire, on s'attache à mettre également à disposition sous forme électronique tous les outils bibliographiques existants ainsi que les instruments de référence (encyclopédies et dictionnaires, thématiques ou linguistiques, base de données biographiques, prosopographiques, etc.). On

s'efforce d'étendre en priorité, autant que le permettent les budgets, l'accès aux corpus de sources textuelles utiles aux historiens du Moyen Age au XIX^e siècle, et à développer une offre d'e-books. Grâce à une politique active depuis le début des années 2000, la collection électronique, pour les études médiévales notamment, est devenue une collection de référence en France. Dans ces domaines aussi la BIS participe à la mise en place de licences nationales en tant que bibliothèque délégataire du GIS CollEx-Persée.

› **Philosophie**

En philosophie, la BIS se donne pour objectif de couvrir la production éditoriale à hauteur d'au moins 2 200 titres par an (contre 1200 en 2005) et de compléter ses fonds par d'importantes acquisitions rétrospectives de publications de la décennie 2000. À l'exclusion des philosophies non occidentales, les achats de monographies visent l'exhaustivité des publications de niveau recherche dans les langues couramment pratiquées : un tiers environ en langue française, un tiers en langue anglaise, le dernier tiers pour les autres langues étrangères (en particulier allemand et italien) et les langues anciennes. Les grandes collections (Vrin, PUF, Cerf, Springer, Brill, etc.) représentent plus du quart des titres acquis, mais un autre quart est localisé exclusivement à la BIS dans le SUDOC.

L'histoire de la philosophie - œuvres, commentaires et lectures neuves des auteurs - demeure le socle de la collection (2/3 des achats), à part égale entre les périodes ancienne, médiévale et moderne, et la période contemporaine, avec une attention particulière pour la philosophie française. Les études thématiques sont désormais pleinement couvertes (1/3 des achats) et la BIS s'attache à repérer les créneaux de recherche renouvelés ou émergents, en dialogue avec l'ensemble des disciplines : sciences politiques, droit, psychologie, esthétique, sciences, éducation... (ainsi la guerre juste ou la justice transactionnelle, l'éthique environnementale ou le droit des animaux, les progrès des neurosciences ou la réalité quantique, les débats d'éthique appliquée, etc.).

Depuis 2011, la BIS poursuit la mise à niveau de sa collection de périodiques en philosophie. Elle propose en 2020 une couverture très extensive, comblant souvent des lacunes de l'offre nationale, avec 440 titres courants, majoritairement en langue étrangère (85%). Cette politique s'inscrit dans une logique de réseau : la BIS coordonne depuis 2013 le plan de conservation partagée des périodiques en philosophie qui réunit 22 bibliothèques et compte 1080 titres (morts et vivants) dont 800 sont localisés à la Sorbonne, qui est pôle de conservation pour 600 d'entre eux.

L'enrichissement progressif de l'offre numérique spécialisée, commencée plus récemment, est à poursuivre également, qu'il s'agisse de bases bibliographiques, de corpus d'auteurs ou d'autres produits ciblés et e-books.

› **Littérature française et comparée :**

Par sa profondeur historique comme par son accroissement actuel, le fonds de littérature et philologie constitue un élément majeur du socle dit d'excellence des collections de la BIS. Il dessert un public nombreux, de niveau recherche, au sein des universités contractantes. En 2020, outre la littérature grecque et latine, la bibliothèque développe ce fonds à partir de trois axes principaux : **littérature française et francophone, littérature générale et comparée, langue française.**

Les acquisitions (en moyenne 1500 monographies par an et 400 revues en abonnement) couvrent tous les aspects de ces disciplines : stylistique, poétique, histoire littéraire, théorie de la littérature, critique littéraire, histoire et sociologie des institutions littéraires, linguistique historique, phonétique et phonologie, morphologie, lexicologie, syntaxe, sémantique, etc. Toutes les périodes sont prises en compte. Les acquisitions visent l'exhaustivité de la production scientifique française et étrangère imprimée. Les textes sont acquis prioritairement dans les éditions critiques. Les textes littéraires contemporains (XX^e et XXI^e siècles) sont acquis sans visée exhaustive, en fonction de l'évolution de la recherche, souvent dans le cadre de programmes d'acquisitions rétrospectives.

Les acquisitions portant sur les autres langues et les autres littératures nourrissent un fonds plus sélectif que par le passé, qui est aujourd'hui développé dans deux directions : dans une perspective comparatiste autour des questions et thématiques communes aux études littéraires, et dans une perspective historique, fortement orientée par les axes chronologiques des fonds d'histoire (voir infra domaines connexes).

Le fonds littéraire dans son ensemble s'attache ainsi à couvrir les recherches sur les courants littéraires et leur histoire, la poétique des genres, les mythes, les études thématiques, les questions de réécriture, de réception et de transmission, les questions de transferts culturels et d'échanges. Une large place est faite aux questions de théorie de la littérature et, d'autre part, aux relations entre littérature et sciences humaines, littérature et philosophie, littérature et spiritualité, littérature et arts, littérature et histoire, histoire culturelle.

Outre l'accès à des revues en ligne au sein des grands bouquets acquis par la BIS, l'offre de ressources électroniques en langue et littérature cherche à mettre à disposition à la fois des corpus de textes littéraires, des collections d'e-books, des bibliographies spécialisées et à développer une offre étendue de dictionnaires de langue, notamment de dictionnaires historiques (cette offre comprend en 2020 une soixantaine de bases).

La couverture de ces quatre domaines définis comme majeurs s'attache à rester la plus ouverte possible et réserve une attention particulière aux nouvelles approches et aux dynamiques interdisciplinaires qui traversent ces domaines. L'usage très décloisonné de ces fonds par les publics de spécialistes qui se croisent à la BIS montre que l'ouverture et la densité de la collection constituent un facteur d'attractivité qui doit être préservé et cultivé.

C'est pourquoi, autour de ces grands pôles, à partir de problématiques et de thématiques communes, sont développés des fonds complémentaires relevant d'autres secteurs des lettres et sciences humaines, afin de multiplier les angles d'approches.

Domaines connexes

La couverture de ces domaines varie fortement selon les périodes historiques et accorde une place prioritaire à la notion de source ainsi qu'aux débats qui animent les sciences humaines et sociales. Dans ces secteurs d'acquisition volontairement réduits depuis 2006, on ne vise aucunement l'exhaustivité, d'autres bibliothèques proposant des collections de référence.

› **Sciences religieuses**

Les sciences religieuses sont couvertes en lien étroit avec les sciences de l'Antiquité, les études médiévales, l'histoire moderne et contemporaine, mais aussi en rapport avec la philosophie et la littérature. Qu'il s'agisse des sources écrites ou de l'étude du fait religieux à la croisée des méthodes historiques, anthropologiques et philologiques, ces travaux sont le plus souvent intégrés et comptabilisés dans les fonds d'histoire ou de philosophie. Hormis les religions antiques, l'étude du judéo-christianisme est majoritaire mais les anciens fonds de théologie ne sont plus développés pour eux-mêmes. Concernant les autres religions, les acquisitions se limitent strictement aux grands textes, aux généralités, aux grandes études historiques. Des collections plus complètes, notamment en théologie, sont constituées par des bibliothèques plus spécialisées dans ce domaine (BNUS et, à Paris, bibliothèques du Saulchoir, de l'EPHE, Sainte-Geneviève, BULAC).

› **Histoire de l'Art**

Ce domaine est suivi de façon très partielle, étant donné les collections d'excellence constituées par l'INHA. Le fonds est destiné à satisfaire les demandes d'un public d'historiens, de philosophes et de littéraires. L'histoire de l'art est ainsi partie intégrante des acquisitions réalisées pour les sciences de l'Antiquité et l'histoire médiévale. A partir de l'époque moderne, les acquisitions sont plus sélectives et majoritairement en langue française (200 à 250 titres par an). Elles visent à constituer une documentation de base tout en accordant une attention particulière aux sources et aux travaux interdisciplinaires en relation avec les études de littérature, de philosophie et d'histoire : écrits sur l'art, relations entre les arts, esthétique, art et société, étude des représentations, histoire culturelle.

› **Littératures étrangères**

Qu'il s'agisse des monographies (-22%) ou des périodiques (-57%), les littératures étrangères de langue anglaise, allemande, italienne, espagnole et portugaise ne font plus l'objet d'acquisitions aussi importantes que dans les années 2000 et suivent des orientations nouvelles. En effet, de moins en moins de spécialistes de littérature italienne et allemande fréquentent le site de la Sorbonne. D'autre part, au plan local et national, une offre conséquente existe dans d'autres bibliothèques spécialisées dans ces domaines, notamment pour la littérature contemporaine.

L'orientation donnée aux fonds développés depuis 2006 (environ 1 200 monographies par an et 350 abonnements) est plus fortement articulée désormais aux domaines d'excellence en histoire. Aucune période n'est exclue mais une place privilégiée est faite aux littératures européennes du Moyen-Âge en langues anciennes et vernaculaires, ainsi qu'aux littératures de l'Europe moderne - de la Renaissance aux Lumières - et du XIX^e siècle. On note des taux d'unica relativement élevés dans le SUDOC du fait de cette spécialisation. Le public visé est autant celui des études anglaises, américaines et hispaniques du Quartier latin que le public des spécialistes de littérature comparée et des historiens médiévistes ou modernistes. Pour une couverture plus complète, on renvoie vers les bibliothèques de référence des universités Paris 3 et Lille 3 (domaine anglophone), Grenoble Alpes (italien), Toulouse et Bordeaux (espagnol et portugais) ou de la BNU de Strasbourg (allemand).

La BIS participe aux PCP pilotés par la BNUS et le SCD de Grenoble Alpes pour les revues de littérature et civilisation germanique et italienne. Ses collections de périodiques constituées sur la longue durée, dont beaucoup sont aujourd'hui arrêtées, se placent cependant parmi les plus riches au sein de ces plans.

› **Sciences du langage**

Les principaux enrichissements dans ce domaine reposent sur les abonnements aux revues (près d'une centaine de titres). Pour les périodiques, comme pour les livres (150 titres de monographies par an), les acquisitions privilégient la linguistique générale et sont ouvertes aux différentes approches. L'étude des langues étrangères a été réduite ainsi que certains domaines de linguistique appliquée (didactique des langues, traductologie, traitement automatique des langues).

› **Sociologie et sciences sociales (anthropologie, ethnologie, sciences politiques, économie, géographie, démographie)**

Ces disciplines sont présentes dans les acquisitions à un niveau variable selon les thématiques, selon les aires culturelles et selon les disciplines. Les achats, très sélectifs, sont constitués à 80% de publications françaises et se limitent chaque année à 500 ou 600 monographies, dont la moitié sont des ouvrages de sociologie et anthropologie, et environ un tiers relèvent des sciences politiques.

La géographie n'est quasiment plus couverte afin d'éviter les doublons avec les collections de l'Institut de géographie. Ce partage oriente également les décisions de désherbage du fonds général et de conservation concertée.

Les acquisitions de sciences sociales viennent en appui aux fonds d'histoire, philosophie et littérature. Très consultées, elles représentent un apport essentiel pour les disciplines formant le cœur des collections. Elles privilégient l'histoire des sciences sociales, leurs textes fondateurs, les courants et débats épistémologiques, l'apport aux autres disciplines. Certaines thématiques sont partie intégrante des collections de philosophie (philosophie du droit, théorie politique, éthique appliquée...) ou des collections d'histoire (histoire du droit, des institutions, des idées politiques, des faits économiques, des théories économiques, anthropologie historique, démographie historique, géographie historique, ethnologie de la France et de l'Europe...). En sciences de l'éducation, seules les publications concernant les questions universitaires sont suivies avec attention et intégrées à cet ensemble ou aux collections d'histoire de l'université, développées en rapport avec le fonds patrimonial sur l'université de Paris.

En 2020, les travaux de sociologie et anthropologie représentent 47 % des entrées comptabilisées dans cet ensemble, les sciences politiques et relations internationales 34 %, l'économie 12 %, les sciences de l'éducation et questions universitaires 4 %, la géographie 2 %.

› **Psychologie**

Les acquisitions ont été délibérément réduites depuis 2006, passant de 124 abonnements en 2005 à 9 en 2020 pour les périodiques, et ne représentant plus que quelques monographies par an. Cette thématique, autrefois importante dans

les collections, se limite à présent aux travaux sur l'histoire de la discipline, la psychologie cognitive, la psychanalyse, les débats théoriques en rapport avec la philosophie. Le public spécialisé s'est raréfié à la bibliothèque de la Sorbonne depuis que les cursus des universités contractantes ont quitté le Quartier Latin.

Critères chronologiques

Autant que les disciplines, les périodes historiques constituent un axe fort de la politique d'acquisition. La bibliothèque s'attache à couvrir dans tous leurs aspects les « études anciennes », les « études médiévales », « modernistes », « seiziémistes », etc... jusqu'aux « études dix-neuviémistes ». La dimension pluridisciplinaire des collections repose principalement sur cette approche chronologique appliquée à l'ensemble des disciplines.

Notons que le fonds de sources et d'études sur le XIX^e siècle dans tous les domaines, est développé en rapport avec la richesse des collections acquises au XIX^e siècle. Majoritairement conservées dans le fonds général, ces collections témoignent en particulier de l'histoire des disciplines au sein de l'Université de Paris et présentent pour la BIS une valeur patrimoniale autant que documentaire.

À partir du XX^e siècle et surtout après 1945, la période contemporaine est couverte de façon plus sélective en littérature étrangère, sciences religieuses, histoire des sciences, art, et dans une moindre mesure en histoire. Cette restriction ne s'applique pas à la philosophie ni à la littérature française.

Critères géographiques

Les acquisitions les plus riches concernent l'Europe et l'Amérique. Les autres régions du monde et aires culturelles sont couvertes à des niveaux variables selon la période historique : Afrique antique, Proche et Moyen-Orient anciens, monde byzantin, empire ottoman, monde arabo-musulman au Moyen Age et à l'époque moderne, monde slave au Moyen Age et à l'époque moderne, Afrique et Asie à l'époque des empires coloniaux des pays ouest-européens... Ces aires sont surtout traitées du point de vue des circulations, échanges, conflits, transferts, ou à travers les approches comparatistes et les études globales.

La restriction des critères géographiques et culturels, qui contraste avec une ouverture plus grande jusqu'en 2000, peut surprendre au XXI^e siècle et accroît l'eurocentrisme des collections pointé il y a trente ans par Claude Jolly comme un point faible⁵. Elle se justifie pleinement aujourd'hui par la recherche d'une complémentarité documentaire avec des établissements offrant des fonds spécialisés dans l'étude du monde contemporain et couvrant une plus grande diversité d'aires culturelles, comme la BULAC, La Contemporaine ou le GED Condorcet à Paris.

Critères linguistiques

Les acquisitions sont constituées majoritairement de publications d'éditeurs étrangers de niveau universitaire ou recherche. Pour les monographies imprimées, l'objectif régulier est de consacrer environ 80% des crédits à la prospection étrangère, qui représente plus de 65% des titres acquis. Concernant les

⁵ Claude Jolly, « La bibliothèque de la Sorbonne et sa politique documentaire... », art. cité.

périodiques imprimés, 90 % des dépenses sont consacrées aux éditeurs étrangers pour 75% des abonnements souscrits.

Quel que soit le pays d'édition, la répartition par langue visée pour les imprimés est en moyenne la suivante :

- français : 37 % des titres de monographies et 29 % des périodiques
- anglais : 37 % des monographies et 27 % des périodiques
- allemand : 12 % des monographies et 8 % des périodiques
- italien : 7 % des monographies et 11 % des périodiques
- espagnol, portugais : 6 % des livres et 4 % des périodiques
- autres langues : 1 % des livres et 1% des périodiques
- publications multilingues : 20 % des périodiques.

La BIS réserve une part quasiment identique aux publications en anglais et en français et veille à maintenir à un niveau substantiel ses acquisitions en allemand, italien, espagnol. La production éditoriale dans ces langues, riche dans les domaines de spécialité de la BIS, est indispensable à la qualité du fonds général. On note une augmentation des ouvrages publiés en anglais dans les pays non anglophones (notamment Allemagne, Europe centrale et du Nord).

Depuis 2003 et la décision de céder à la BULAC son fonds « slave », la Bibliothèque de la Sorbonne a pratiquement cessé toute acquisition de documents en écriture cyrillique et dans les diverses langues de l'Europe centrale et balkanique, de même que dans toute autre langue couverte par cet établissement, à l'exception du grec moderne. En 2003 également, après la suppression du service des échanges universitaires, la BIS a aussi réduit la part de langues européennes telles que le néerlandais et les langues scandinaves. Ces orientations sont prises en compte dans les positionnements de la BIS en matière de conservation partagée des périodiques.

La répartition par langue des ressources numériques acquises à titre onéreux par la BIS est tributaire des disparités de l'offre éditoriale, où les éditeurs commerciaux anglo-saxons sont prédominants.

Concernant particulièrement les revues en ligne, la BIS s'attache à acquérir ou donner accès à tous les périodiques français de son domaine et à développer au maximum de ses moyens, dans ses disciplines d'excellence, les abonnements aux revues allemandes, italiennes, espagnoles en bouquet ou titre à titre, ainsi que les achats d'archives.

La BIS veille enfin à sélectionner et signaler de la même façon que ses acquisitions payantes les ressources librement accessibles en ligne qui correspondent à sa politique documentaire.

Types de documents et supports

› Livres sous forme imprimée ou numérique :

Les acquisitions, y compris sous forme d'e-books, sont constituées en priorité des types d'ouvrages suivants :

- éditions de sources : corpus de textes, éditions critiques, rapports de fouilles, corpus épigraphiques, iconographiques, catalogues d'objets,

- monographies, collections et suites publiant les résultats de la recherche,
- thèses,
- encyclopédies, dictionnaires, ouvrages de référence spécialisés, guides de sources, ouvrages méthodologiques,
- dictionnaires de langue, notamment historiques.

Lorsque ces publications forment des séries entièrement pertinentes au regard des axes de la politique documentaire, la BIS s'efforce de les acquérir de façon exhaustive (si possible en commande permanente pour les imprimés).

– **Monographies imprimées**

Les monographies imprimées demeurent en LSHS un vecteur majeur de diffusion des recherches, et les collections constituées présentent un intérêt durable et cumulatif. À la BIS, elles constituent de loin les documents physiques les plus consultés : (164 626 volumes communiqués en 2019 depuis les magasins et environ 66 000 consultés en libre accès⁶). En 2020, la bibliothèque y consacre 43% des crédits destinés à l'enrichissement du fonds général, soit plus de 750 000 €. Pour atteindre la couverture documentaire souhaitée, l'objectif minimum d'acquisition annuel est de 14 000 titres et environ 15 000 volumes, dont le prix moyen par volume s'établit en 2020 à presque 51 €.

– **Ebooks**

Les acquisitions d'e-books privilégient les ouvrages fréquemment consultés, notamment ceux dont le support physique risque une rapide dégradation due à l'usage, ainsi que les documents pour lesquels le format numérique offre des facilités de recherche et de consultation rapide : grands textes de toutes disciplines, sources écrites historiques, collections de livres anciens, grandes collections éditoriales de niveau académique (acquises en double ou à la place des collections imprimées en fonction de la fréquence de consultation), doublons d'ouvrages très consultés ou abimés et incommunicables, ouvrages collectifs (dont l'accessibilité est optimisée car ils sont signalés à l'article ou au chapitre). Les dépenses se répartissent entre abonnements à des bouquets ou collections (50 000 € en 2020) et achats pérennes de titres isolés ou de corpus importants pour des montants très variables. En 2019, la consultation des e-books représentait 140 971 unités documentaires vues ou téléchargées et 186 741 en 2020.

› **Bases de données en ligne**

La BIS se concentre sur les bases de données donnant accès à :

- des corpus en texte intégral (textes littéraires, philosophiques, sources historiques de toute nature),
- des données bibliographiques, générales ou spécialisées,
- des données biographiques, prosopographiques, épigraphiques...

⁶ En raison du fort impact de la crise sanitaire sur l'accès à la bibliothèque et aux documents imprimés en 2020 (public sur place limité, communications fictives en raison de la mise en « quarantaine » des ouvrages rendus), les statistiques de 2019 ont été jugées plus représentatives que celles de 2020 pour la consultation des collections.

La consultation des bases de données représentait 80 097 sessions en 2019 et 456 197 unités documentaires vues ou téléchargées (143 416 sessions et 201 132 unités documentaires téléchargées en 2020).

› **Périodiques, sous forme imprimée ou numérique**

Les revues contribuent de façon essentielle à l'excellence des collections de la BIS dans toutes ses disciplines. Elles donnent accès à la recherche en cours, favorisent l'interdisciplinarité et la dimension internationale. L'importance et la qualité du fonds de périodiques ainsi que le positionnement ancien de la bibliothèque sur ce support sont une spécificité reconnue au sein du monde de la documentation et de la recherche. La collection de la BIS se compose principalement de revues spécialisées de niveau recherche, revues universitaires, revues de sociétés savantes nationales ou locales, complétées de revues générales de sciences humaines et sociales.

En 2020, la collection se développe principalement sous forme numérique tandis que le nombre d'abonnements imprimés marque une forte décline (- 34 % depuis 2005 : voir ci-dessous « volumétrie »).

La consultation sous forme imprimée est de plus en plus réduite, d'une part en raison des conditions d'accessibilité (exemplarisation en cours mais incomplète, communication différée, prêt restreint), et surtout en raison du développement de l'offre en ligne. En 2019, la consultation des périodiques imprimés représente à peine 6000 volumes ou fascicules communiqués depuis les magasins ou consultés en libre accès. La même année, la consultation des périodiques électroniques représente 492 699 articles vus ou téléchargés (482 795 en 2020).

La collection de revues en ligne est développée dans le cadre d'abonnements couplés (imprimé + numérique) ou seulement numérique, en bouquet ou titre à titre, lorsque le modèle économique de l'éditeur le permet. La bibliothèque s'efforce de signaler les revues qui cessent de paraître sous forme imprimée et deviennent accessibles uniquement en ligne, notamment en accès libre. Mais la BIS veille également à maintenir ou développer les abonnements imprimés aux nombreuses revues n'offrant pas encore d'accès en ligne ou pas d'abonnement numérique adapté aux bibliothèques.

Les nouvelles souscriptions (papier ou numérique) et les achats d'archives en ligne visent à consolider prioritairement les disciplines de spécialité de la BIS. Dans ces domaines majeurs uniquement, les revues peuvent être acquises sous les deux formats, en particulier lorsque la BIS s'est déclarée pôle de conservation pour une revue imprimée dans le cadre d'un PCP. Dans les autres domaines au contraire, la bibliothèque procède depuis 2011 à des désabonnements des versions papier, en révisant les contours jusqu'alors très ouverts de sa collection de périodiques imprimés au profit de son offre numérique.

Modalités d'entrée dans les collections

Les acquisitions du fonds général, imprimées ou numériques, sont assurées par le personnel du **département du développement des collections (DDC)**. Chaque secteur thématique est placé sous la **responsabilité scientifique** d'un conservateur ou bibliothécaire chargé de collections, qui sélectionne les achats, les

abonnements et les dons, organise les fonds en libre accès, répond aux demandes d'acquisition et assure une veille sur l'évolution de la recherche dans son secteur. Ces responsables thématiques sont les interlocuteurs de chercheurs pour toute question touchant à leur discipline. Trois **services gestionnaires** (monographies, périodiques, ressources électroniques) assurent le traitement des commandes et la gestion des dons.

Le développement du fonds général imprimé s'appuie en premier lieu sur des acquisitions courantes complétées éventuellement par des acquisitions rétrospectives, en recourant si nécessaire au marché du livre d'occasion. Celles-ci visent à combler des lacunes repérées ponctuellement ou dans le cadre de programmes précis (mise à niveau des collections de philosophie depuis 2000, acquisitions en lien avec de nouveaux axes de recherche, programmes de concours et tout particulièrement concours de l'agrégation d'histoire).

› **Acquisitions onéreuses**

Les acquisitions courantes résultent principalement d'**achats** réalisés sur le budget attribué chaque année au département du développement des collections. Ce budget est constitué de crédits de fonctionnement de l'établissement, complété de subventions spécifiques (crédits CollEx depuis 2018). Il peut inclure des crédits d'investissement pour les dépenses unitaires les plus coûteuses ou des achats à caractère patrimonial.

La bibliothèque passe ses commandes dans le cadre des **marchés publics de l'université Paris I** auprès de fournisseurs spécialisés, français et étrangers : commandes de monographies isolées, commandes permanentes de suites et collections, abonnements aux publications périodiques imprimées ou numériques, abonnement ou achat des autres types de ressources numériques dans le cadre de licences spécifiques. Pour ses acquisitions de documents numériques, l'Université Paris I est membre du consortium **Couperin**. Certaines acquisitions font l'objet de groupements de commandes pris en charge par l'ABES. Dans certains cas, une mutualisation des ressources et des coûts est mise en œuvre entre les bibliothèques rattachées à l'université Paris 1.

› **Dons**

Les dons, réguliers ou exceptionnels, constituent également une source d'enrichissement important du fonds général. La convention interuniversitaire signée en 2020 ainsi que les conventions bilatérales d'exonération prévoient le dépôt régulier des publications des universités ou établissements contractants, qui contribuent ainsi aux acquisitions courantes.

Tous les dons exceptionnels susceptibles d'enrichir le fonds, et notamment les dons provenant de bibliothèques de chercheurs, sont examinés avec intérêt. La bibliothèque prend la décision d'accepter ou refuser un don en cohérence avec les critères de sa politique de développement (fonds général et fonds patrimonial) et de sa politique d'exemplaires. Une réorientation du don peut être proposée. Une [charte des dons](#) fixe les modalités de cet examen et détaille les démarches à suivre pour effectuer un don auprès de la BIS.

Politique d'exemplaires, maintenance, désherbage, délocalisation

En règle générale, les documents imprimés sont acquis en **un seul exemplaire**. Certains ouvrages peuvent entrer de façon exceptionnelle en deux ou plusieurs exemplaires (y compris numérique), exclusivement dans les domaines prioritaires des collections. Il peut s'agir de publications des universités contractantes, de textes fondamentaux, de collections de référence, des ouvrages les plus consultés et en particulier d'ouvrages relevant des programmes de l'agrégation d'histoire et de philosophie. La maintenance des collections exige par ailleurs de nombreux rachats visant chaque année à renouveler les ouvrages usés, détériorés ou perdus au prêt.

A l'inverse, en cas de faible consultation constatée sur plusieurs années, un **désherbage** peut être pratiqué au-delà de deux exemplaires présents dans les collections. De même, lorsque de nouvelles éditions corrigées ou complétées sont acquises pour un titre déjà présent dans le fonds, on procède si nécessaire au désherbage des éditions intermédiaires. Après un examen plus strict, les titres relevant de disciplines non prioritaires au regard des critères actuels, et d'un intérêt limité pour l'histoire des collections, peuvent faire l'objet de cessions au CTLES ou à d'autres bibliothèques, ou d'une élimination si le titre est très répandu dans le réseau SUDOC. Les informations relatives à toute sortie des collections sont enregistrées dans le système de gestion de la bibliothèque ou notées dans les anciens registres. Les opérations de désherbage sont réalisées depuis 2016 sous la responsabilité conjointe du service de la conservation et gestion matérielle des collections (SCGMC) et du DDC, après consultation du département des manuscrits et livres anciens pour les documents antérieurs à 1950.

Depuis 2010 et la mise en sécurité des locaux, les magasins du site Sorbonne n'ont plus la capacité d'accueillir l'ensemble des collections. Le fonds général imprimé est réparti entre les magasins de la BIS sur site et ceux du Centre Technique du Livre de l'enseignement supérieur (CTLes) à Marne-la-Vallée en fonction de critères croisant le taux de consultation, l'année de publication et les priorités de la politique documentaire. Régulièrement, la BIS doit procéder à de nouvelles **délocalisations** de collections pour ménager sur site les espaces nécessaires à l'accroissement des collections. En 2020, plus de la moitié des collections de la BIS est conservée au CTLes. Les opérations de délocalisation sont réalisées sous la responsabilité du SCGMC avec la collaboration du DDC.

Fonds général : volumétrie des acquisitions et évolution

MONOGRAPHIES IMPRIMEES : titres /an	2005	2010	2015	2020
Philosophie	1 233	1 975	1 300	2416
Psychologie	186	63	9	4
Religion	401	238	87	197
Sociologie, sc. sociales, géographie	921	582	241	525
Antiquité : littératures	449	845	368	698
Antiquité : histoire, archéologie, art	846	1 599	1 002	1705
Histoire et archéologie médiévales	1 202	1 208	1 003	1428
Histoire moderne	1 019	1 439	725	1331
Histoire contemporaine	1 224	1 907	934	2506
Histoire générale	665	542	302	614
Art (et archéologie générale)	307	408	126	215
Sciences du langage	158	130	76	144
Littérature générale et comparée	663	495	294	662
Langue et littérature françaises	1 343	1 021	636	905
Langue et littérature anglaises	416	328	89	474
Langue et littérature allemandes	381	210	133	178
Langue et littérature italiennes	254	248	73	172
Langues et Littératures hispaniques et portugaises	391	350	136	281
Autres langues et littératures	0	36	2	25
Pluridisciplinaires, généralités, sc de l'information	202	64	33	98
TOTAL TITRES	12 261	13 688	7 569	14578

PERIODIQUES IMPRIMES : abonnements	2005		2015		2020
Philosophie	342		404		434
Psychologie	124		29		9
Religion	248		139		85
Sociologie, sc. sociales, géographie	616		144		92
Antiquité : littératures			111		97
Antiquité : histoire, archéologie, art			351		362
Moyen-Age : histoire et archéologie			121		127
Histoire moderne	1 765	1 634	39	1 479	42
Histoire contemporaine			67		69
Histoire générale			854		736
Art (et archéologie générale)			91		46
Sciences du langage	183		138		91
Littérature générale et comparée	389	388	218	355	178
Langue et littérature françaises			170		177
Langue et littérature anglaises			137		111
Langue et littérature allemandes			69		46
Langue et littérature italiennes	564	325	59	238	41
Langues et Littératures hispaniques et portugaises			60		35
Autres langues et littératures			0		5
Pluridisciplinaires, généralités, sc de l'information	111		193		74
TOTAL TITRES	4 342		3 394		2 857

RESSOURCES ELECTRONIQUES Campagne 2020 : achats et abonnements	Dépenses en €
Philosophie	21 810
Psychologie	0
Religion	0
Sociologie, sc. sociales, géographie	0
Antiquité : littératures	8 991
Antiquité : histoire, archéologie, art	3 986
Art (et archéologie générale)	1 234
Histoire et archéologie médiévales	22 568
Histoire moderne	20 466
Histoire contemporaine	2 701
Histoire générale	38 794
Sciences du langage	750
Littérature générale et comparée	6 737
Langue et littérature françaises	10 905
Langue et littérature anglaises	1 015
Langue et littérature allemandes	0
Langue et littérature italiennes	0
Langues et Littératures hispaniques et portugaises	0
Autres langues et littératures	0
Pluridisciplinaires, généralités, sc de l'information	201 993
TOTAL	341 951
Dont :	
Périodiques	180 169
E-books	49 749
Bases de données	112 035

Fonds général : collections en 2020	
Monographies imprimées : mètres linéaires	26 577 ml
Monographies imprimées : nombre de titres	1 067 504 titres
E-books : nombre de titres acquis à titre onéreux par la BIS	139 470 titres
E-books : nombre de titres accessibles via le site de la BIS	436 689 titres
Périodiques imprimés : mètres linéaires	8 611 ml
Périodiques imprimés : nombre de revues (cotes)	14 463 cotes
Périodiques imprimés : nombre de titres (notices bibliographiques)	18 461 titres
Périodiques en ligne : nombre de titres acquis à titre onéreux par la BIS	13 526 titres
Périodiques en ligne : nombre de titres accessibles via le site de la BIS	46 000 titres
Bases de données acquises à titre onéreux par la BIS	180 ressources
Autres documents sur support matériel : mètres linéaires	1 369 ml
Autres documents sur support matériel : nombre de titres	152 424 titres